

Cher Monseigneur Turcotte,

Depuis votre décès, de nombreux témoignages d'amitié et de reconnaissance vous ont été adressés. À juste titre, votre bienveillance, votre bon cœur, votre gros bons sens ont été soulignés.

Vous deveniez prêtre en 1959, l'année où Marguerite d'Youville a été béatifiée et vous avez été fait archevêque de Montréal en 1990, l'année de sa canonisation. Je sais que vous aviez de l'admiration pour les fondatrices des communautés religieuses d'ici. «De sacrées bonnes femmes», disiez-vous en évoquant ces pionnières qui ont marqué notre société au niveau de l'éducation, des soins hospitaliers et des services sociaux. Je pense que ces femmes ont inspiré votre engagement social.

Vous aviez foi en Dieu et foi en l'être humain. Vous aviez sur les personnes un regard bienveillant, un regard qui ne jugeait pas. Vous étiez un homme disponible pour accueillir, encourager et conseiller.

Vous avez soutenu bien des causes sociales, surtout celles qui rejoignaient les plus démunis, en particulier les personnes itinérantes. Vous saviez susciter l'entraide et la solidarité.

Le soir du 9 juin 1998, alors qu'une explosion avait détruit la maison de l'accueil Bonneau, j'ai compris qu'avec vous nous allions rapidement passer à l'action sans tergiverser. Le mouvement de solidarité que vous avez suscité nous a permis de reconstruire en peu de temps.

La cause des itinérants vous tenait à cœur; vous saviez vous faire proche d'eux. Ils se souviennent de votre conseil de laisser tranquille votre «coffre à outils» dans leur langage.

Vous aviez foi en Dieu et foi en l'être humain. Cet héritage que vous nous laissez nous habitera longtemps.

Reposez en paix et veillez sur nous!

*Nicole Fournier*

Basilique-Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, Montréal, le 17 avril 2015